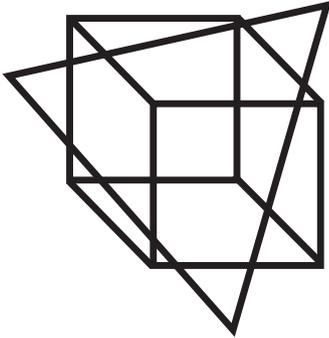


**CENTRE
WALLONIE-
BRUXELLES
|PARIS**



DOSSIER DE PRESSE

Contacts professionnels :

Sara Anedda

Responsable de la programmation Arts numériques /
Médiatiques

Coordinatrice de la Biennale NOVA_XX

Coordinatrice des Saisons Parallèles

s.anedda@cwbf.fr

Stéphanie PÉCOURT - Directrice CWB|Paris

ARIANE LOZE

PROFITABILITY

8 > 31 octobre 2021
White Box

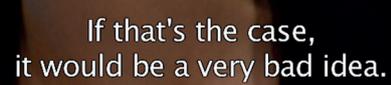
S-F2021 #Saison fractale_Visions parallaxes





We've heard about a
possible product replacement.

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels



If that's the case,
it would be a very bad idea.

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels

Après *Art therapy*, où Ariane Loze déconstruisait le langage du monde de l'art, *Profitability* se concentre sur un autre type de jargon professionnel, symptôme de la financiarisation du monde et de l'hégémonie du modèle entrepreneurial. La vidéo décrit la rencontre entre une représentante de Ariane Loze International, boîte de production fictive des vidéos de l'artiste, et trois investisseuses potentiellement intéressées par son développement. La satire du monde du travail permet ici d'opérer un rapprochement entre la création artistique et le produit commercial, brouillant la différence entre leurs logiques de production, de diffusion et de communication. L'architecture est à l'image des relations humaines qui y prennent place : bourgeoise, froide et standardisée. Elle constitue le théâtre d'une humanité réduite au calcul, à des logiques de rendement et de productivité (« the truth is in numbers ») qui l'aseptisent et la désincarnent. Les gestes rituels de la *working girl* (téléphone, réunion, agenda et powerpoint) ponctuent une dramaturgie tout en normes et conventions, articulée autour d'une réunion d'affaires. Les dialogues qui y prennent place relèvent d'une langue spécialisée, à mi-chemin entre le français et l'anglais, idiome dominant du monde globalisé. Première arme dans la guerre commerciale des sociétés néolibérales, le discours de ces belligérantes croise le champ lexical du mensonge et de l'illusion (« bluffer », « charmer »...) à la novlangue d'un marketing martial (« cost killing », « targeter »...) pour définir la stratégie la plus compétitive qui soit.

À peine parodique dans un système où l'économie de marché a pris le pas, *Profitability* montre comment les intérêts financiers pervertissent la nature même de l'art. De l'œuvre au produit de marché, du processus créatif à la chaîne de production, de la propriété intellectuelle au brevetage du concept, s'organise en effet un transfert de valeurs qui se traduit verbalement par un changement de ton. L'injonction à la performance, les obligations juridiques et la course au profit s'expriment en effet de manière autoritaire et péremptoire, signes des tensions, des attitudes de défiance et d'offensive dans lesquelles se tiennent les personnages. Ce pragmatisme matérialiste ôte ainsi toute spiritualité au discours, en même temps que toute aura à l'œuvre.

Mise en abyme du dispositif d'auto-filmage de l'artiste (« nous parlons d'une seule voix »), *Profitability* trahit des sentiments plus personnels face aux évolutions de son travail. La possibilité de ne pas apparaître dans une prochaine création y constitue notamment un point critique de négociation, tandis que la question rhétorique « Ariane Loze est bien un produit ? » dit toute l'inquiétude à entrer dans un système mercantile où la créativité devient valeur marchande. Le spectateur finit alors par se retrouver confronté à une seule et même question critique : à qui l'art finit-il par profiter ?





Who told you this?

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels



We are not against cost killing but not to the detriment
of the products and the marketing.

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels

Dans ses vidéo-performances, Ariane Loze procède à une méthodique déconstruction des normes du cinéma pour ramener les structures de ses films à leur minimum opérant. Alliant l'expression conceptuelle à une réalisation home-made, son esthétique post-minimaliste vise une sorte de degré zéro de la représentation, soutenue par une ligne narrative de base immédiatement lisible et une action unique, elle-même filmée en plans fixes (un dîner, une rencontre, une poursuite, une errance...). Les vidéos sont également produites en complète autonomie, Ariane Loze étant non seulement réalisatrice, scénariste, monteuse, costumière, régisseuse son et lumière, mais encore, sauf exception, interprète de tous les personnages. En résonance immédiate avec l'épure des décors et la fixité du cadrage, cette économie de moyens porte alors l'accent sur l'interprétation de rôles caractérisés, l'incongruité de leurs situations et la dérision critique de leurs propos, questionnant les préjugés, les codes et les assignations auxquels ils répondent. Saynètes absurdes de la vie sociale ou allégories de la vie psychique, ces micro-fictions prennent place dans un monde dystopique, le plus souvent désaffecté, dans lequel les protagonistes, en situation de crise, s'interrogent, cherchent une issue ou se confient. Portant un regard incrédule sur les hégémonies sociales, économiques et culturelles qui ordonnent le monde contemporain, Ariane Loze pose ainsi un diagnostic sur la vanité globale qui s'y exprime, en suscitant chez le public un regard distancié, aussi amusé que critique.

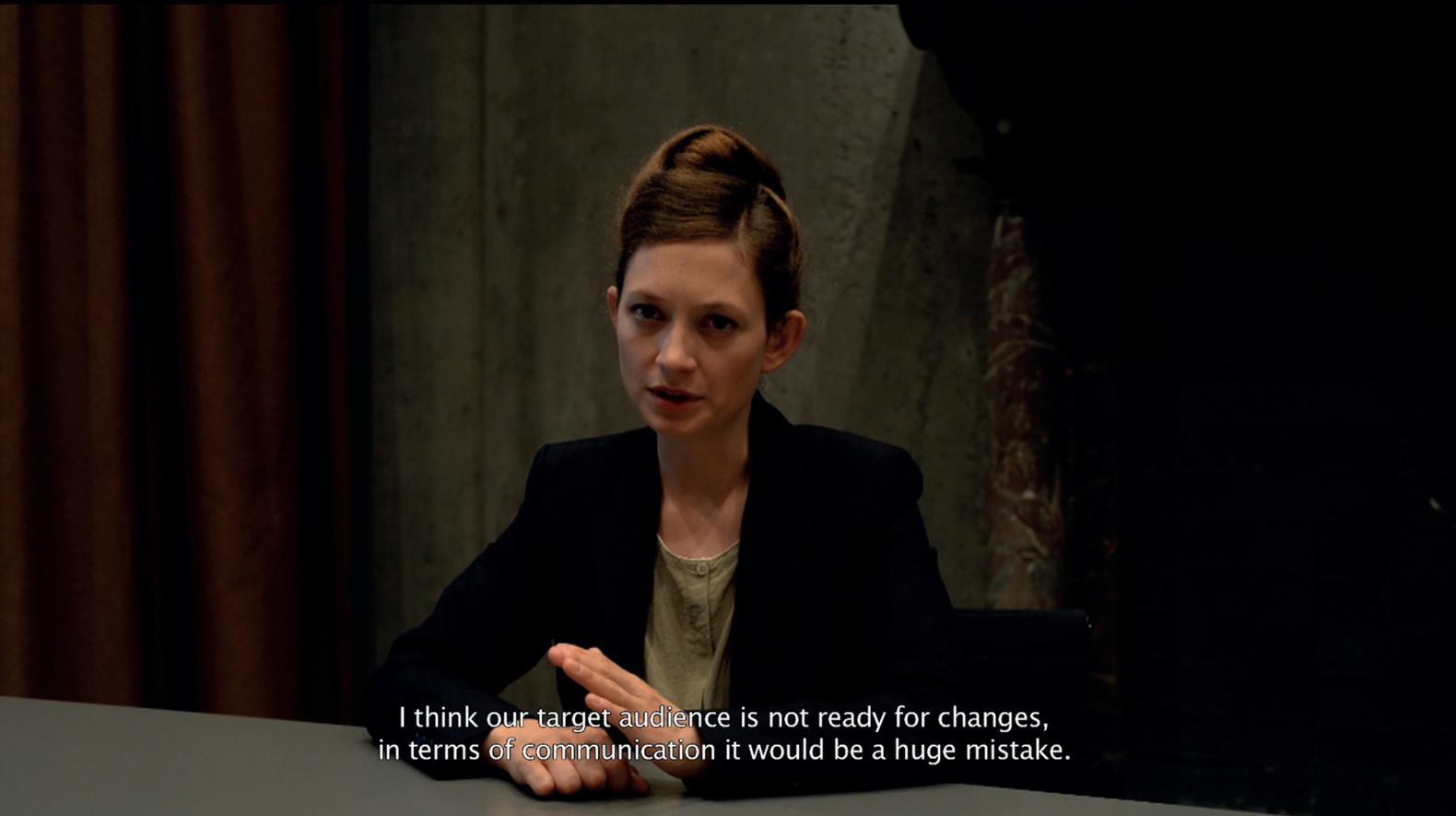
Florian Gaité





Ariane Loze is the figurehead.

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels



I think our target audience is not ready for changes,
in terms of communication it would be a huge mistake.

Profitability, still - Courtesy the artist and Michel Rein Paris/Brussels

ARIANE LOZE

Ariane Loze (Belgique, 1988) vit et travaille à Bruxelles (BE). L'artiste étudie le développement d'une narration à partir d'images apparemment sans rapport. Dans cette série de vidéos, elle joue tous les rôles : elle est tour à tour actrice, réalisatrice et camera woman. Par le montage, ces images mettent en relation deux (ou plusieurs) personnages et l'architecture. Les vidéos d'Ariane Loze proposent au spectateur de prendre part à la création de la narration grâce aux principes du montage cinématographique : le champ / contre-champ, la continuité de mouvement, et la suggestion d'une narration psychologique. Le tournage de ces vidéos a été rendu public devenant donc une performance.

Ariane Loze a étudié la mise-en-scène au RITCS de Bruxelles et a participé à a.pass (Advanced Performance And Scenography Studies) à Bruxelles. Elle était résidente au HISK (Institut Supérieur des Beaux-Arts) à Gand en 2016-17.

Les vidéos d'Ariane Loze seront présentées au Salon de Montrouge Paris (mai 2018) et au musée d'art contemporain KANAL Centre Pompidou à Bruxelles (mai 2018).

Les expositions récentes incluent Videoformes Clermont-Ferrand (2015), Traverse Vidéo Toulouse FRAC Midi-Pyrénées (2015), Medienwerkstatt Berlin (2016), S.M.A.K. Etcetera Gand (2016), Fondation Boghossian Bruxelles (2016), De Appel «You are such a curator !» Amsterdam (2016), «Kunst om de lijf» Emergent Veurne, New York Anthologie Film Archive AXW projection (2017), Watch this space Biennale # 9 Lille-Bruxelles (2017), «Gemischte Gefühle» Tempelhof Berlin (2017).

Les vidéos d'Ariane Loze ont été sélectionnées pour le Prix Movimenta Video Art à Nice (2017) et le Prix Médiatine Brussels (2016) et récompensées au Art Contest Brussels (2015), par la Art For All Society de Macau (2016) et Côté Court Festival Pantin (2017).



CWBB centre WALLONIE-BRUXELLES | PARIS

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge – un espace de jonctions et d'intersections

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération Wallonie-Bruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les synergies internationales et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m².

Îlot déterritorialisé, la stratégie « virale » du Centre - qui consiste à travailler en étroite collaboration avec des partenaires français l'amène à développer de nombreuses programmations en Hors-les-Murs et à implémenter une Saison Parallèle annuelle.

Sa programmation se déploie également en Cyberspace en s'axant sur des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

www.cwb.fr



CENTRE WALLONIE-BRUXELLES | Paris

Accueil et salle d'exposition

127-129, rue Saint Martin – 75004 Paris

01 53 01 96 96

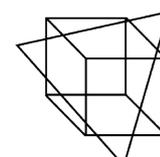
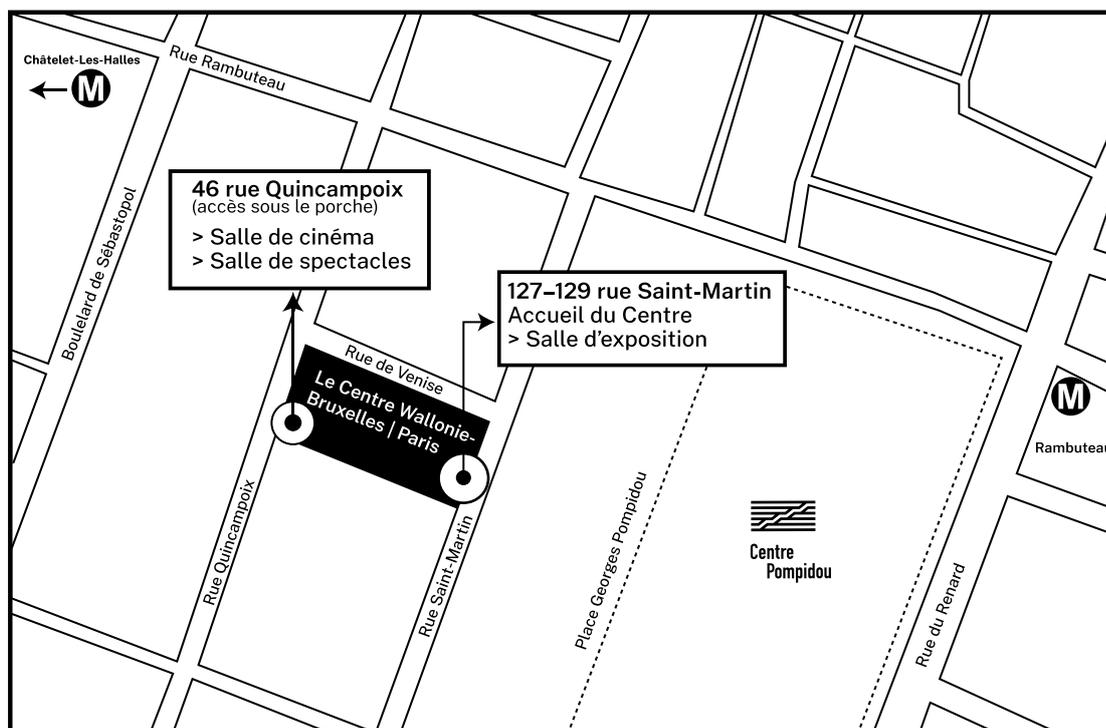
info@cwbb.fr

Salle d'exposition : 127-129, rue Saint-Martin

Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix (niveau -1)

Salle de cinéma : 46, rue Quincampoix (niveau -2)

Métro : Châtelet-Les-Halles | Rambuteau | Hôtel de Ville



www.cwbb.fr

